



TERRA SANCTA MUSEUM

Communiqué de presse, 24 mai 2013

Le Mardi 21 mai 2013 à Milan, a marqué la première présentation officielle du projet du TERRA SANCTA MUSEUM, le seul musée au monde dédié entièrement aux racines du christianisme et à la préservation des Lieux Saints, qui sera inauguré à Jérusalem en 2015. Dans les mois à venir, d'autres réunions se tiendront dans différentes villes italiennes et internationales. Né de la volonté de la Custodie de Terre Sainte, le musée aura une superficie d'exposition de 2.573 m² sera constitué de trois sections, Archéologique, Historique et Multimédia, répartis sur des sites déjà existant (le monastère de la Flagellation et le couvent de Saint-Sauveur), très proches l'un de l'autre ainsi que des principaux lieux de pèlerinage et touristiques de Jérusalem (le mont du Temple, le Mur des Lamentations, le départ du chemin de croix et le Saint Sépulcre).

La réunion a rassemblé frère *Renato Beretta*, Visiteur général de la Custodie de Terre Sainte, le muséologue *Gabriele Allevi*, l'architecte *Giovanni Tortelli* du studio GTRF Tortelli Frassoni Architetti Associati, *Massimo Capuani* de Deloitte Financial Advisory Services, *Tommaso Saltini*, directeur général d'ATS pro Terra Sancta et *Guendalina Sassoli* qui, avec l'aide de *Barbara Galateri*, s'occupe la récolte de fonds pour ATS. La réunion a été menée par Elena Croci, responsable de la communication culturelle du musée.

Parmi les invités figurait notamment *Francesco Cappelli*, Conseiller pour l'éducation de la ville de Milan, qui a obtenu le soutien de la Ville pour tenir les citoyens informés du projet.

Frère Renato Beretta a expliqué les nombreuses raisons qui ont poussés les frères de la Custodie à soutenir et promouvoir l'idée d'un grand musée du christianisme, en dépit du climat économique difficile.

« Le moment est arrivé, pour nous frères de la Custodie, de partager la grande richesse des œuvres archéologiques et d'art que nous avons recueillies au cours des siècles. La pauvreté de Saint François est celle de quelqu'un qui ne prend rien pour soi mais partage tout ce qu'il a avec les autres. Les objets que nous avons rassemblés, témoignent de l'histoire de Jésus Christ : à travers ce nouveau musée, nous cherchons à partager ce patrimoine avec le monde. Nous sommes confiants qu'il sera apprécié par les pèlerins, mais aussi par les citoyens juifs et musulmans de la région.

Dans un pays où la vie est souvent difficile et confuse, notre rêve est d'un jour voir prévaloir la méthode de Saint François. C'est donc vers lui et à son humilité que nous nous tournons pour mener à bien ce projet. Une humilité capable de construire et de guérir les blessures que l'histoire nous a infligées ».

Gabriele Allevi a illustré quelques-unes des œuvres plus précieuses et importantes que la Custodie a préservé et a eu l'occasion d'étudier et de cataloguer ces dernières années : l'extraordinaire « Trésor de Bethléem » découvert par hasard en 1863, qui comprend une pastorale en cuivre gravé et doré du XIII^e siècle, provenant de Limoges, mais également des chandeliers, une orgue, des cloches, etc.

Les extraordinaires collections de sculptures rares, peintures, bijoux, livres, vêtements liturgiques et documents d'archives forment un autre noyau important d'objet, donné à travers les siècles par les maisons royales européennes (Espagne, Angleterre, Portugal, la France de Louis XII et XIV, l'Empire des Habsbourg), les républiques italiennes (royaume de Naples, le duché de Milan, la République de Venise et de Gênes et de la Toscane), et de l'État de l'Église, pour montrer leur attachement aux Lieux Saints et soutenir la Custodie. Une salle sera dédiée au Trésor de Louis XII et XIX, le seul exemple de l'or baroque et rococo, qui a été détruite par la Révolution française. Toutes les œuvres mentionnées ci-dessus (exposées partiellement ces derniers mois lors de l'exposition « Trésor du Saint-Sépulcre » à Versailles) sont très peu utilisés pour leurs fonctions liturgiques et ne sont que rarement visibles pour le public.

La section « Trésors d'Europe » comprend également le « Trône d'or et de pierres précieuses » donné en 1754 par Charles de Bourbon, roi de Naples, ainsi que de magnifiques manuscrits enluminés, dont trois des antiphonaires de l'école Toscane et Lombarde, donnés par Henri IV d'Angleterre à la fin du XIV^e siècle.

La section archéologique est également très riche, où l'on pourra trouver les vestiges trouvés lors des fouilles menées au cours des 150 dernières années dans les Lieux Saints, qui retracent la vie terrestre de Jésus de sa naissance à Bethléem à sa vie à Nazareth, à Capharnaüm et en Galilée (Tabgha et Cana, où le premier miracle a eu lieu) jusqu'à sa passion à Jérusalem (Saint-Sépulcre et Gethsémani). Elle comprendra des fresques, céramiques et sculptures, mosaïques byzantines, pièces de monnaie, matériaux architecturaux (chapiteaux croisés), sarcophages, bijoux, lampes, ossuaires, etc. chronologiquement lié à une période historique à partir de l'époque cananéenne (II^e millénaire) aux croisades médiévales (XI-XIII siècles) avec des collections spécialisées sur l'Égypte et la Mésopotamie.

Le muséologue a retracé les nombreux chapiteaux retraçant l'histoire des apôtres, en donnant des exemples de structures bourguignonne, retrouvés dans en 1906-1909 dans une grotte non loin de la basilique de l'Annonciation et qui figurent parmi les mieux conservés au monde. Il a rappelé les nombreux ossuaires du site archéologique du Dominus flevit, qui témoignent de l'existence (probable) d'une nécropole judéo-chrétienne au premier siècle après J-C.

Une grande salle du Saint-Sépulcre sera dédiée aux magnifiques objets des Croisades. Après 2000 ans de tremblements de terre, de destruction, d'incendies et de restauration architecturale, ce Lieu Saint reste difficile à cerner. Le nouveau musée servira donc à redonner un peu de sens à ce monument si important, visité chaque année par des pèlerins provenant des quatre coins du monde.

Giovanni Tortelli a décrit les sites architecturaux où seront situés les musées ainsi que les critères suivis lors de la réalisation du projet de rénovation, qui selon lui « sera rigoureux et essentiel ». La phase d'analyse et d'étude se sont achevées à la fin de 2012.

Tortelli a confirmé que les travaux commenceront le 4 octobre 2013, le jour de la Saint François.

Le musée, a expliqué Tortelli, réparti sur deux sites dans la vieille ville de Jérusalem : le monastère de la Flagellation et le couvent de Saint Sauveur, deux bâtiments datants du XIX^e siècle, qui comportent quelques pièces très anciennes de l'époque romane, byzantine et médiévale. Le premier hébergera le Musée Archéologique et le Musée Multimédia et se situe au début de la Via Dolorosa qui mène au Saint-Sépulcre (le chemin de la croix). Il abrite actuellement le musée archéologique du Studium Biblicum Franciscanum, actif depuis 1902 (le plus ancien musée en Israël), qui sera ensuite renoué et considérablement élargi.

Le musée est situé dans la forteresse Antonia qui, selon la tradition, serait le lieu de la condamnation de Jésus, dont on peut encore voir les vestiges des murs et des planchers qui seront intégrées à l'exposition. Reconnu un nombre d'universitaires pour ses importantes collections, le musée actuel possède d'innombrables œuvres inédites, qui ne sont pas encore mises à disposition du public. Afin d'agrandir l'espace d'exposition, il est prévu de récupérer et de mettre en place des fascinantes salles souterraines de l'époque des Croisades, ainsi que des surfaces en grenier destinées à accueillir les collections archéologiques du Studium Biblicum.

Le couvent de Saint Sauveur, qui est aussi le siège de la Custodie de Terre, se trouve quant à lui aux alentours de la Nouvelle Porte, l'entrée principale au quartier chrétien, un lieu de passage de nombreux pèlerins qui souhaitent se rendre au Saint-Sépulcre. C'est ici, sous les voûtes de l'ancienne bibliothèque, que sera placé le Musée Historique, riche en œuvres d'arts et documents rares, auquel se rattachera l'impressionnante cave à vin (800m², le plus grand au Moyen Orient) qui servira d'espace de restauration.

Le critère principal quant à l'exposition du Musée Archéologique sera d'ordre géographique et évangélique, déterminé en partie par la richesse des pièces trouvées, mais aussi en tenant compte de l'intérêt du public et des pèlerins. Pour ce qui est de l'aspect historique, les choix se feront en fonction du thème, afin de souligner l'importance de la mission franciscaine en Terre Sainte ainsi que le rôle de la Custodie en relation avec l'Europe et le Moyen Orient.

Massimo Caputa Deloitte a présenté une étude menée sur l'aspect économique et financier du projet. L'étude de viabilité et un plan d'affaires ont été menés à bien afin d'analyser l'initiative de manière soignée et objective afin de fournir les indications nécessaires à son bon déroulement.

L'analyse a pris en considération plusieurs facteurs, au premier rang desquels figure la piscine ouverte aux visiteurs du musée, qu'ils soient chrétiens ou non. L'étude s'est basée sur la quantité annuelle de touristes qui se rendent en Israël, plus particulièrement à Jérusalem, et qui pourraient être attirés par ce type de projet. En second lieu, le prix de l'entrée a été abordé, en évoquant la possibilité d'un tarif cumulatif ou individuel, à partir duquel sont dérivées les recettes attendues de la billetterie, ainsi que ceux découlant de la librairie et du restaurant. L'analyse économique a été réalisée avec la planification des coûts, à la fois ceux liés au personnel ainsi que la gestion et les diverses factures. L'estimation de l'investissement qui engloberait la construction, la rénovation du bâtiment et son ameublement s'élève à 4,5 millions d'euros. La Custodie de Terre Sainte, hormis le fait de mettre à disposition gratuitement l'espace dédié au musée, a alloué 1,1 millions d'euros. Les dons nécessaires pour répondre aux besoins financiers sont estimés à

environ 3,5 millions d'euros. Après une période initiale d'investissement et de mise en chantier d'environ 3 ans, le projet devrait se maintenir de manière autonome en générant de flux de revenus pour toutes les autres initiatives promues par la Custodie.

Tommaso Saltini, directeur d'ATS pro Terra Sancta, a ensuite expliqué les activités de récolte de fonds qui ont été organisées et se dérouleront initialement en Italie, où est situé le siège principal des franciscains, pour ensuite se répandre à travers le monde pour atteindre l'objectif émis.

Guendalina Sassoli a expliqué comment les partisans pourront partager le projet et attacher leur propre nom (famille, entreprise, institution) à la ville sainte de Jérusalem. Le donateur peut choisir de soutenir la réalisation de l'une des trois sections du musée, de l'une des principales pièces ou salles du musée. Leur nom sera gravé dans une pierre typique de la région et ensuite placé à l'entrée de la salle. Un exemplaire lui sera ensuite remis. Enfin, pour les dons plus modestes, le nom sera inscrit sur un mur spécial, placé à l'entrée du musée.

Guido Della Frera, entrepreneur milanais et un des premiers partisans du projet est intervenu pour témoigner des raisons qui l'ont incité à faire un don.

Tommaso Saltini a conclu la réunion en invitant tout le monde, au nom de Frère Pizzaballa, custode de Terre Sainte, à se rendre à Jérusalem et voir tous les lieux mentionnés au cours de la rencontre. ATS pro Terra Sancta propose d'organiser des courts trajets d'environ 3-4 jours remplis de visites et de rencontres, qui ne sont pas habituellement au programme des visites touristiques de Jérusalem.

VOTRE NOM DANS L'HISTOIRE. L'engagement des partisans.

Pour plus d'informations, veuillez contacter ATS pro Terra Sancta, l'ONG à but non lucratif, reconnue par les Ministère des Affaires Étrangères italien, chargé par la Custodie de Terre Sainte pour mener à bien le projet et de coordonner la collecte de fonds.

Banque de fil avec l'entêtement : Terra Sancta Museum
05018 01600 00000144474 BIC IBAN IT35X CCRTIT2T84A

TERRA SANCTA MUSEUM MONASTÈRE DE LA FLAGELLATION

Musée Archéologique. Lieux évangéliques en Palestine.

Musée Multimedia. Jérusalem et le Saint-Sépulcre : d'Hérode à nos jours.

COUVENT DE SAINT SAUVEUR

Musée historique. La Custodie franciscaine en Terre Sainte.

Fondé par la Custodie de Terre Sainte, confrérie religieuse (Frères Mineurs), qui pendant plus de 800 ans, s'occupent des lieux de la Rédemption, en concordance avec le Studium Biblicum Franciscanum, Institution de recherche scientifique et d'enseignement académique de l'écriture sainte de l'« archéologique des pays de la Bible dont le siège permanent est à Jérusalem ».

L'intention des promoteurs est de rassembler et valoriser le patrimoine historique, archéologique et artistique d'une valeur inestimable, pour le rendre accessible à tous et favoriser sa restauration et préservation.

Vous pouvez désormais consulter l'avancement des travaux en direct sur www.terrasanctamuseum.org.

Autres sites utiles: www.custodia.org, www.proterrasancta.org, www.fmc-terrasanta.org

Coordination, communication stratégique

Doni Ferrari, Secretariat Custodie de Terre Sainte, Jérusalem, Tel +972 542839102, d.ferrari@custodia.org

Bureaux de presse - Studio Pozzi Alessandra Pozzi, Tel +39 02 76003912; +39 338 5965789, pozzicomunicazione@gmail.com

- ETS Edizioni Terra Santa - Giuseppe Caffulli, Directeur, www.terrasanta.net

Carlo Giorgi, ufficio stampa - Tel +39 02 34592679, +39 3478101823, giorgi@terrasanta.net,

Images et services vidéo - Franciscan Media Center (centre audiovisuel de la Custodie), www.fmc-terrasanta.org

Stefania Sboarina, Serena Picariello, serena.picariello@fmc-terrasanta.org